

Les attentats de janvier 2015



COLLECTIF CITOYEN DE MIONS
7-9 allée du Château, 69780 MIONS

7 Janvier... 9 Janvier 2015... par Jean Jacquet

Notre pays a été attaqué sauvagement, lâchement et 17 personnes ont perdu la vie ; des journalistes, des caricaturistes de talent, des policiers, des Juifs et des personnes qui ont eu le malheur d'être tout simplement là. Ils ont été choisis délibérément pour ce qu'ils représentaient. Ils ont été assassinés de sang-froid par trois Français, jeunes, transformés en robots tueurs en qui on avait soigneusement détruit toute trace d'humanité.

Redoutables pauvres types, programmés pour tuer au nom d'un Dieu dont on a détourné le message, incultes, donc faciles à embrigader, ils ont été bernés, trompés et finalement sont morts pour rien.

Morts pour rien, car ils ont perdu et quitté ce monde dans l'opprobre universel.

Morts pour rien car le paradis qu'on leur a promis en récompense de leur ignominie n'existe pas !

Mais qui est ce « on » ?

Des hommes animés par un projet politique qui ont pris l'Islam en otage pour arriver à leur fin. Il s'agit d'un véritable « islamo-fascisme » qui cherche à imposer par la terreur une théocratie fondée sur un Islam dévoyé.

Pour eux, la France, la République, les principes et les valeurs qui la fondent : Le droit et la justice, la Liberté et plus particulièrement la liberté d'expression et la Laïcité sont leur véritables ennemis obsessionnels, ils leurs sont insupportables !

Les événements tragiques des 7 et 9 Janvier sont donc une attaque frontale contre la République.

La réponse appropriée a été un sursaut citoyen dont notre pays a toujours été capable dans les temps difficiles. Le 11 Janvier a été un immense mouvement de citoyens rassemblés autour de la défense des valeurs républicaines, notre socle commun, qui traverse les appartenances partisans. Il a montré à ces dangereux illuminés que, attachés à nos valeurs humanistes universelles, nous ne céderons pas à l'intimidation et à la violence.

Mais, il ne faudra pas en rester là, l'importance de la réaction du 11 Janvier commande d'agir pour lutter contre les forces qui divisent notre pays et distillent le rejet de l'autre et la haine. C'est l'affaire de tous les citoyens.

Ainsi, les redoutables pauvres types et ceux qui les programment auront perdu !

Jean Jacquet

Les attentats de janvier 2015 à Paris par Jean François BORNARD

Nous avons tous été profondément choqués par les crimes perpétrés par une poignée d'imbéciles fanatiques censés défendre la mémoire du prophète Mahomet. Heureusement, la réponse de la population a été à la hauteur de cette ignominie. Les assassins s'en sont pris à un journal satirique, pas à un organe de presse religieux (La Croix, La Vie.....). C'est l'insolence et la caricature qui ont été visées. C'est dire l'importance de cet humour non politiquement correct. Le ricanement et l'image seraient-ils indispensables en ce siècle où l'écrit a tendance à périliter ? La liberté d'opinion est un droit ; la critique est un devoir citoyen.

Il reste que le crime se revendique de l'islam. Il est évident qu'il n'y a pas lieu de stigmatiser l'ensemble des musulmans. Mais il est non moins vrai que les responsables musulmans, politiques et religieux doivent faire le ménage dans leurs rangs, à l'instar de l'appel du président égyptien Al-Sissi aux guides religieux de l'université Al-Arhat du Caire : « Il faut entamer de toute urgence une révolution capable d'éradiquer le fanatisme de l'islam, et de le remplacer par une vision plus illuminée du monde. Si vous ne le faites pas, vous devrez assumer devant Dieu la responsabilité d'avoir conduit la communauté musulmane sur des chemins de ruine ». Ces paroles sont aussi vraies pour les responsables français qui ont bien du mal à accorder leurs violons sur le sujet

Un certain nombre de pays, en particulier dans la péninsule arabe, vivent sous un régime totalitaire au lieu d'un islam intégriste, avec tout ce que cela comporte d'intolérance pour d'autres religions, de l'application d'une charia moyenâgeuse, de déni de l'égalité hommes/femmes, de prescriptions vestimentaires obligatoires, etc...

Il est de notre devoir de dénoncer cet état de fait, largement toléré au motif que ces pays vivent largement des revenus du pétrole, et que, bien sûr, leur argent, contrairement à l'adage connu, a une odeur sympathique

Jean François BORNARD

Documents joints : [« Je suis »](#) par Pascal MILLOT